

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830. \[Photocopie\]](#)

Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0247

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

276 OBSERVATIONS COMMUNIQUÉES

taire de cette ville, tout ce que je pourrais vous dire sur cette affreuse habitude, tant la corruption du siècle est grande ! Puissiez-vous, par votre ouvrage, présenter de bons moyens, et arrêter cette continuelle cause de la dégénérescence de l'espèce humaine ! C'est un beau sujet, mais bien délicat, surtout traité en langue française. »

« J'en ai point eu l'occasion de faire d'observations particulières, et qui diffèrent de celles du docteur Tissot, m'écrivait, en novembre 1808, l'éloquent Fourcroy, membre de l'Institut, et à qui la science doit l'immortel ouvrage du *Système des connaissances cliniques*. Je suis seulement assuré que l'onanisme nuit infiniment à la mémoire, à l'intelligence, à la force et à la durée de la vie de ceux qui se livrent à ce vice dangereux. »

M. Pelletan, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Paris, membre de l'Institut, m'écrivait dans le même sens, à la même date, et faisait aussi des vœux pour que l'art eût enfin à offrir à la jeunesse une leçon qu'elle pût recevoir sans danger.

Une lettre du savant professeur Portal, membre de l'Institut, contenait ce passage remarquable : « J'applaudis à votre projet de publier un ouvrage sur l'onanisme, qui cause tant de maux à l'espèce humaine. Quel est le médecin, dans une grande ville surtout, où les passions se touchent de plus près, qui n'en ait chaque jour sous les yeux les plus déplorables effets ? Combien d'individus meurent

A M. A. PETIT.

277

pléthoriques, de marasme, d'infiltration ou d'hydropisie ? combien n'y en a-t-il pas qui sont rachitiques, épileptiques, imbéciles surtout, et qui jouiraient encore de toutes leurs facultés sans leur funeste penchant ? J'en ai parlé sommairement dans mon ouvrage sur la *phthisie pulmonaire* (page 366), et dans plusieurs endroits de mon *Traité sur le rachitisme*, et de mon *Anatomie médicale* : mais je conçois que ce sujet, traité avec soin, et considéré sous le côté physique et moral, comme vous vous proposez de le faire, servira sûrement à diminuer le nombre des victimes, et fournira aux médecins une ressource de plus pour le traitement. »

Enfin, je terminerai ce tableau des suites fâcheuses de l'onanisme par les observations qui m'ont été communiquées par mon respectable maître, le professeur Sabatier, membre de l'Institut, chirurgien en chef de l'hospice des Invalides.

« Je voudrais, monsieur, m'écrivait-il, qu'il me fût possible de vous communiquer tous les faits remarquables sur l'onanisme qui se sont offerts à moi ; mais je ne les ai point écrits, et il ne me reste à ce sujet, dans la mémoire, que des résultats généraux que voici. Cette malheureuse habitude entraîne toute sorte de maux après elle. Les plus fâcheux sont une sorte d'imbécillité, une nullité souvent absolue, et surtout des nodosités de l'épine, du genre de celles que Pott a décrites.

80F
N 53

